

**Semaine européenne
organisé:**



de lutte contre le crime

***Organisons-nous au niveau européen
pour battre un fléau qui met en danger
la socialité et l'économie en même temps qu'il ébranle la démocratie !***

En Europe, quelque 3.600 groupes et réseaux criminels participent au commerce hideux du crime organisé, qui va de la traite des êtres humains au trafic de migrants, d'armes, de drogue, d'espèces animales rares, de biens culturels, à la contrefaçon et à la contrebande de médicaments. Autant de sources de revenu potentielles pour le crime organisé, les organisations criminelles transnationales et les groupes terroristes.

La Semaine européenne de la lutte contre le crime organisé, voulue par le Comité économique et social européen et l'association Cultura contro camorra, s'est déroulée à Bruxelles, sous le haut patronage du Parlement européen, du 16 au 19 novembre 2015.

Ce fut un grand succès. Les Institutions de l'UE y ont participé activement, tandis que la société civile a été très présente et les élus à tous les niveaux ont intensément contribué aux débats.

Les thèmes débattus ont tourné le premier jour autour du rôle de la société civile dans la lutte contre le crime organisé et des actions pour le contrecarrer (en particulier, l'utilisation des biens confisqués à des fins sociales et culturelles). La deuxième journée a été entièrement consacrée à l'économie et aux investissements du crime organisé à travers l'Europe avec des coups de projecteur sur quelques marchés illicites spécifiques. Enfin, la dernière demi-journée a fait se croiser les regards d'institutions et de la société civile sur les différentes dimensions de l'exploitation des êtres humains par la criminalité organisée.

Plusieurs activités culturelles ont animé la Semaine européenne. Ainsi a été projeté le film bulgare "The lesson" à l'Istituto italiano di cultura, en présence de l'ambassadeur d'Italie. L'initiative citoyenne des prix français

Falcone a été présentée tandis que s'est tenu un débat sur Pio La Torre sur le thème « un homme d'Etat, pour une lutte plus efficace et des instruments plus performants au niveau européen ». La Semaine s'est conclue par une dégustation de produits d'entreprises confisquées, exposés par la NCO (Nueva Cooperazione Organizzata) et la Legacoop à la Quincaillerie des Temps Présents à Ixelles.

Trois propositions majeures sont d'ores et déjà ressorties de cette Semaine européenne:

- Les institutions de l'Union européenne doivent sortir de leurs murs et être près des citoyens afin de montrer qu'elles soutiennent les gens honnêtes contre le crime organisé ; elles devraient ainsi tenir des réunions dans les lieux hautement symboliques où le crime organisé a été récemment défait ou bien au contraire résiste encore;
- Une priorité devrait être octroyée dans les financements de l'Union européenne aux structures (associations, coopératives, communes, etc.) qui gèrent des biens confisqués ou luttent contre le crime organisé afin de dédommager les citoyens qui ont subi ou subissent les effets du crime organisé ;
- Afin de tenir sous contrôle le phénomène, d'échanger des bonnes pratiques et de pouvoir réagir immédiatement à toute menace, un réseau d'universités, centres de recherche et/ou de formation devrait être créé dans des lieux symboliques de la lutte contre le crime organisé comme Casal di Principe, Limbadi, Corleone, la Corse, Marseille, ...

De son côté, "Cultura contro camorra" va tout mettre en oeuvre pour ouvrir à Bruxelles un point de vente permanent des produits des entreprises confisquées au crime organisé en commençant avec ceux de la NCO (Nuova cooperazione organizzata) et en visant l'ouverture aux autres structures de toute nationalité.